La promenade précise de Joël Goffin

On ne peut à la fois se vouloir panoramique, comme semble avoir été le souci de Gérard-Georges Lemaire, et être pertinent sur chaque ville que l'on évoque. A Bruxelles, maintes adresses ont échappé à sa vigilance, qui se trouvent en revanche mentionnées par Joël Goffin dans son récent « Sur les pas des écrivains à Bruxelles ».

C'est ainsi qu'il rappelle le faible de Georges Eekhoud pour les bières anglaises servies à la taverne « Greenwich », au 7 de la rue des Chartreux, qu'il souligne le rôle de la Taverne royale, à l'endroit qu'occupe aujourd'hui, galeries Saint Hubert, le magasin « A la tentation », mais sans préciser que c'était l'un des quartiers généraux des écrivains de la Jeune Belgique, à la fin du siècle dernier. Il a aussi le mérite de nous informer que l'Estrille du Vieux Bruxelles, au 7 de la rue de Rollebeek, a eu pour habitués Edmond Picard, Norge et Odilon-Jean Périer, et de signaler qu'au bas de la place Royale, se trouvait une taverne du Prince of Wales qui eut pour clients aussi bien Dickens ou William Thackeray que Baudelaire ou Alexandre Dumas.

Et, surtout, il a l'attentive mémoire de nous faire souvenir qu'au Petit Rouge de la place Saint-Jean, le bistrot préféré de Magritte, on conserva longtemps, suspendue au portemanteau, la pelisse du poète et critique Marcel Lecomte, l'auteur du « Carnet et les Instants », pilier de l'établissement, qui était parti déjeuner à deux pas, et qu'un infarctus malencontreux empêcha à tout jamais de venir la récupérer...

J.D.D.

Le Soir, 25.7.97

Joël Goffin, « Sur les pas des écrivains à Bruxelles », éditions de l'Octogone, 120 p., 395 F.